Gérard Colas & Gilles Tarabout, eds, *Rites hindous, transferts et transformations* Paris, Éd. de l'Ehess, 2006, 500 p., bibl., ill., carte (« Purushartha »)

Marine Carrin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/9911>

DOI : 10.4000/lhomme.9911

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

Pagination : 251-253

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Marine Carrin, « Gérard Colas & Gilles Tarabout, eds, *Rites hindous, transferts et transformations* Paris, Éd. de l'Ehess, 2006, 500 p., bibl., ill., carte (« Purushartha ») », *L'Homme* [En ligne], 183 | 2007, mis en ligne le 28 juin 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/9911> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.9911>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Grard Colas & Gilles Tarabout, eds,
*Rites hindous, transferts et
transformations* Paris, d. de l'Ehess,
2006, 500 p., bibl., ill., carte
(« Purushartha »)

Marine Carrin

- 1 GRARD Colas et Gilles Tarabout proposent, dans ce volume bilingue, l'tude des changements que les rites hindous ont subis dans l'histoire, ainsi que les transformations qui les caractrisent aujourd'hui en Asie du Sud et dans le monde hindou de la diaspora.
- 2 L'ouvrage est divis en trois parties : la premire met en vidence des cas exemplaires de modification des rites ; la deuxime montre comment certains rites hindous servent de modles pour structurer le phnomne religieux ; la troisime, enfin, souligne comment le phnomne rituel permet de redfinir le pass, quitte donner voir un ordre anachronique de la socit. Dans leur introduction la fois claire et prcise, les responsables de ce volume s'interrogent avant tout sur les « raisons et les conditions des transformations repres ». Nous ouvrant des pistes suggestives, ils pointent les difficults mthodologiques qu'il leur a fallu viter au cours des sminaires qui ont marqu l'laboration de cette rflexion collective, tels le reprage des modifications dans les rites contemporains et la question de la priodisation des textes anciens.
- 3 Les quatre tudes de la premire partie proposent une analyse contextuelle des transformations rituelles des poques fort diffrentes et dans des domaines contrasts. L'article de Alexander Henn pose une question essentielle : comment peut-on reconstituer au niveau de l'iconographie et de la conceptualisation thologique l'volution d'un dieu mineur tutlaire local devenu une puissante divinit urbaine de la ville de Mapusa Goa, dont l'mergence a marqu le dclin colonial et suscit le renouveau hindou ? Associant galement ethnologie et histoire, Grard Toffin nous

montre comment de nombreux éléments de l'Indra Jatra de Katmandou ont été remaniés au XVIII^e siècle et, plus récemment, en impliquant une certaine laïcisation de la fête. Ce changement met au jour deux théories de légitimation du pouvoir : l'une investit le peuple et l'autre associe le pouvoir royal au sacré, une évolution qui implique une certaine folklorisation de la fête où les touristes occupent désormais la place du roi. Les deux études suivantes cherchent à comprendre comment certains textes hindous de différentes traditions permettent d'aborder les changements rituels. Shingo Einoo analyse l'évolution de la consécration (*la diksa*) dans les textes rituels post-védiques au cours de laquelle le prêtre se livre à une cérémonie pour se purifier consistant en un jeûne de plusieurs jours et un bain. Cette *diksa* figure dans les descriptions des rites védiques tardifs et concerne ceux pour lesquels les exigences de pureté semblent avoir été transférées sur la personne du prêtre. Également consacré à la notion de *diksa*, l'article de Dominic Goodall montre que dans le *Saiva Siddhanta*, cette initiation devient une pratique destinée à assurer l'accès à la délivrance.

- 4 Dans la deuxième partie qui concerne les modèles du rite, Michel Angot centre son analyse sur la question de la substitution dans le Veda, que celle-ci relève de l'étymologie, de la logique ou de la grammaire. L'auteur met ainsi en parallèle le découpage de la parole avec celui d'une victime sacrificielle, deux registres dans lesquels l'opération de substitution s'impose comme opérateur rituel. On l'aura compris, c'est une des particularités des textes hindous que de s'interroger sur la nature et le sens du rite. Chez les ethnologues, la question de l'authenticité, ou de la transformation des rites, se saisit sur le modèle de la substitution des agents rituels. Ainsi Bénédicte Brac de la Perrière montre-t-elle comment en Birmanie le rituel de consécration des statues de Bouddha, malgré le bouddhisme anti-ritualiste qui caractérise ce pays, comporte une « animation » des statues qui s'opère, sur le modèle indien, par des rituels de transferts de pouvoir. Chez les Magar du Népal, Marie Lecomte-Tilouine analyse la façon dont l'activité rituelle est étroitement liée à des changements politiques tels que le remplacement du collecteur d'impôt délégué du roi au profit d'un homme élu par l'ensemble de la population. Mais, elle montre que les différentes transformations d'un rituel sont souvent liées au statut d'un groupe et donc à des enjeux de pouvoir. Dans cette optique, elles font également souvent l'objet de négociations dont les acteurs sociaux sont plus ou moins conscients. Daniela Berti rapporte qu'en Himachal, le roi parvient à maintenir un rôle rituel lors de la fête du Dasahra tandis que l'État a pris en main le patronage artistique afin de rendre hommage à la démocratie, une interprétation qui s'écarte du modèle pan-indien pour prendre une valeur identitaire. La contribution de Caroline et Filippo Osella met l'accent sur des substitutions sacrificielles au Kérala, où a lieu le simulacre de la mise à mort de deux garçons de basse caste dédiée à la déesse Bhadrakali. Les changements innovants qui marquent ce rituel sont revendiqués par ceux qui luttent pour établir de telles transformations, phénomène qui dévoile les enjeux identitaires des communautés. C'est ainsi que Silvia Vignato analyse les nouvelles formes que prend le culte de la déesse Bhadrakali dans deux pays de la diaspora tamoule, où l'Inde « imaginée »¹ soutient tour à tour les revendications ethniques des Tamouls indonésiens et l'évolution des mouvements de dévotions malais.
- 5 Les développements de la troisième partie portent sur le rapport que les participants du rite entretiennent avec le passé. Se gardant d'établir une parenté fondamentale entre *yajna* et *pūja*, Gérard Colas explique qu'il ne faut pas confondre les rites avec leurs gloses, fussent-elles empruntées à des textes qui ont servi à « normer » les

modifications ou les transferts que les ritualistes ont opr sur les invocations (mantra). Gilles Tarabout illustre cette dimension partir d'un corpus d'histoires de divination qui s'interrogent sur certains types de « performances rituelles » clbres dans les temples. On invite ainsi les dieux juger de la qualit des rites. On l'aura compris, et c'est l un des mrites de ce volume fascinant, l'illusion de la permanence du rite est le fruit d'un travail incessant, comme le souligne Marie-Claude Mahias dans son analyse du don de nourriture aux asctes Jain digambar. Un don qui, chez les Jain, prend une importance croissante dans les crits comme dans les pratiques rurales ou urbaines.

- 6 Les anthropologues ne sont pas les seuls nous montrer que les changements et les innovations sont souvent le fruit de ngociations ou de dialogues avec le pass. Nous restituant les conflits sectaires des Jain mdivaux, Phyllis Granoff affirme que les rituels servent diviser des groupes en comptition, comme en tmoignent les objections au culte des images que dveloppe le Visnudharmottarapurana en prcisant que l'omniprsence divine rend inutile la prsence du dieu travers son image.
- 7 L'ouvrage sert donc de rfrence pour comprendre la permanence et les volutions complexes que les rites hindous sont parvenus tisser entre les textes et les communauts. Sans aborder de front la thorie du rite, ce volume n'en apporte pas moins certains lments de rponse en dmontrant que l'on peut, sur une longue priode et dans des contextes gographiques fort divers, suivre l'volution de notions cls et comprendre, par exemple, comment on assiste progressivement la standardisation de la *pja* et comment le discours qui accompagne le rite a contribu faire de ce dernier une mmoire sociale.
- 8 C'est juste titre que Grard Colas et Gilles Tarabout insistent sur l'importance du regard rflexif que les acteurs du rite accordent eux-mmes au phnomne rituel hindou, qui semble s'tre donn pour tche de combler les interstices de l'histoire. Ce volume, richement illustr, reprsente une somme d'rudition et passe un cap mthodologique important puisque les indianistes, comme les anthropologues, parviennent, ici, mettre en perspective la cohrence et les discontinuits du phnomne religieux hindou.

NOTES

1. Au sens de Benedict R. Anderson, *Imagined Communities : Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, London, Verso, 1983.

AUTEUR

MARINE CARRIN

CNRS, Laboratoire interdisciplinaire Solidarits, socits, territoires, Universit
Toulouse-Le Mirail, Toulouse.
tambsychle@hotmail.com